

6 MAI 2019 - lundi,

ÉVANGILE

« Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure
jusque dans la vie éternelle » (Jn 6, 22-29)

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia. (Mt 4, 4b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 22-29)

Jésus avait rassasié cinq mille hommes,
et ses disciples l'avaient vu marcher sur la mer.

Le lendemain, la foule restée sur l'autre rive
se rendit compte qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque,
et que Jésus n'y était pas monté avec ses disciples,
qui étaient partis sans lui.

Cependant, d'autres barques, venant de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où l'on
avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce.
Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples,
les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm
à la recherche de Jésus.

L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent :
« Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : **vous me cherchez,**
non parce que vous avez vu des signes, **mais parce que vous avez mangé de ces pains**
et que vous avez été rassasiés.

Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure
jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme,
lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »

Ils lui dirent alors : « **Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?** »

Jésus leur répondit :
« **L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.** »

– Acclamons la Parole de Dieu.
AELF-Bible

**La Divinité, en créant la créature,
lui a donné une ressemblance aux trois Personnes divines.**

Elle a placé en elle trois mouvements qui devaient murmurer continuellement pour s'unir à ce mouvement et à ce murmure continu d'amour de leur Créateur, et ce sont :

- le mouvement **des battements de cœur** qui jamais ne cessent,
- le **sang** qui circule sans jamais s'arrêter,
- la **respiration** du souffle qui jamais n'arrête.

Et cela, dans le corps.

Dans l'âme, il existe trois autres mouvements de plus qui murmurent continuellement :
l'intellect, la mémoire et la volonté.

Par conséquent, tout est en lien avec le mouvement de votre Créateur afin de murmurer de concert avec son mouvement éternel.

C'est ainsi que tu suis ma Volonté

- dans son mouvement incessant,
 - dans ses actes qui jamais ne cessent, et
- tu fais revenir ton mouvement dans le sein de ton Créateur qui attend avec tant d'amour le retour de ses œuvres, de son amour, et de son murmure.

En créant les créatures,

la Divinité agit comme un père qui envoie ses enfants, pour leur bien,

- l'un vers une ville, - un autre à un champ,
 - un autre à travers la mer -- certains dans des endroits proches et
 - d'autres vers des lieux éloignés --
- en donnant à chacun une tâche à remplir.

Mais en les envoyant, il attend avec impatience leur retour.

Il regarde toujours pour voir s'ils reviennent.

Lorsqu'il parle, c'est de ses enfants,

- s'il aime, son amour court vers ses enfants,
- ses pensées volent vers ses enfants.

Pauvre père,

Il se sent crucifié parce qu'il a envoyé ses enfants au loin et il languit de les voir revenir.

Et si -- puisse cela ne jamais se produire -- s'il ne les voit pas tous revenir, il est inconsolable.

Il pleure et gémit de douleur à tirer des larmes des cœurs les plus durs.

Et c'est seulement lorsqu'il les voit tous revenir dans son sein paternel et qu'il peut les serrer contre sa poitrine qui brûle d'amour pour ses enfants, qu'il est satisfait.

Oh ! Combien notre Père céleste, plus qu'un père, soupire, brûle, délire pour ses enfants, parce qu'il les a sortis de son sein et qu'il attend leur retour pour les serrer dans ses bras.

**Et le Royaume du Fiat suprême est précisément cela :
le retour de nos enfants dans nos bras paternels.**